

cielle (21). Mais jusqu'à un certain point il nous est facile de rétablir les choses en leur état, car il nous est tombé sous la main une relation des Funérailles et Inhumation des corps de Monsieur le maréchal duc de Villeroy et de Madame son épouse, faites à Lyon dans l'église de Carmélites, le jeudi 24 janvier 1686, et à sept années d'intervalle, dans le même lieu, pour une circonstance à peu près identique, les dispositions ne durent pas être sensiblement modifiées ni l'appareil de beaucoup transformé.

Je passe ce qui concerne les tentures, les ornements, les devises, les emblèmes, dont l'arrangement avait été confié au sieur Blanchet, peintre, qui n'omit rien « de ce que l'art et l'industrie pouvaient lui fournir. »

Le mausolée était dans le milieu de l'église, élevé de six marches, la première ayant dix-huit pieds de long sur quatorze de large. Le dessus paraissait comme un lit de parade « duquel était élevée une manière de chevet d'argent, au-dessous duquel était enchâssé le portrait de M. le Maréchal. » Deux cents chandeliers d'argent étaient portés, sur les marches et aux quatre coins on avait représenté les quatre vertus cardinales, la Force, la Prudence, la Tempérance et la Justice.

L'office fut fait par Messieurs les doyen et comtes de Lyon, qui étaient partis processionnellement de la cathédrale pour venir aux Carmélites; ils se placèrent sur quatre bancs, deux de chaque côté, et vis-à-vis du bout du mausolée qui faisait face au grand autel.

La grille du chœur des religieuses parut ouverte; on les

(21) *Honneurs funèbres rendus à la mémoire de Mgr Camille de Neuville, archevêque, etc., dans l'église du collège de la Sainte-Trinité de la Compagnie de Jésus.* Lyon, Jean Bruyset, 1693. Bibliothèque Coste.